

LE JOUR, 1949
19 MARS 1949

A PROPOS DU PACTE ATLANTIQUE

L'importance du pacte atlantique doit se mesurer à l'obstruction qu'il rencontre. Jamais effort international ne s'est développé avec autant de violence contre un acte international.

Un fait est mis en relief jusqu'à l'évidence ; l'unité de la discipline communiste. On a vu les mêmes réactions se produire simultanément et en termes identiques en France, en Italie, aux Etats-Unis, ailleurs, et la manœuvre se développe dans toutes les directions accessibles. **On ne peut pas ne pas être impressionné par l'unité de commandement qui préside à cette orchestration. Mais c'est cette unité de commandement chez les uns qui légitime l'unité de commandement chez les autres.** Ne pourrait-on pas dire l'URSS au nom de la démocratie sacro-sainte : "Ton prochain comme toi-même ?"

Si le système russe se traduit par une organisation internationale, pourquoi n'y aurait-il pas une organisation internationale chez ceux qui sont en dehors du système russe ? L'aberration de ce temps, c'est d'être indulgent pour soi-même et sévère pour autrui. On se permet allègrement ce qu'on interdit à ses voisins. On veut être fort et que le voisin reste faible. On veut s'armer et que les autres ne s'arment pas. On veut être intelligent et lucide et que les autres soient à peu près stupides, et fermés en tout cas à l'évidence et au bon sens. Autant de choses étonnantes qui, dans la déraison collective, mènent les nations à leur perte.

Le système soviétique actuel, comme il se présente territorialement est un "pacte continental". En face d'un tel instrument politique, le pacte atlantique n'a rien d'une nouveauté. La tentative de blocus continental de Napoléon 1er ressemble fort à ce qui se fait maintenant derrière le rideau de fer. **Ce qui est différent, c'est une idéologie philosophique à la base, et non point seulement un sentiment nationaliste et guerrier.** Les guerres de l'Empire se sont faites pour l'Empereur ; les menaces d'aujourd'hui se fondent sur le manifeste marxiste. Napoléon disparu, les choses en Europe rentrèrent dans l'ordre, pour un temps ; mais le matérialisme marxiste ne s'incarne pas dans un homme ; et les thèses qui le combattent, fondées sur la nature humaine et sur les forces de religion, sont vieilles comme l'humanité.

Ainsi d'une part, au premier plan, on voit une lutte sur les principes et sur un credo ; et au second plan, l'éternel antagonisme de la puissance maritime et la puissance terrestre. C'est la raison du pacte **atlantique** et de quelques autres. Quand il y aura un pacte **méditerranéen**, puis un pacte du **Pacifique**, la démonstration deviendra plus claire.

Pour que les choses puissent s'arranger, il faut que les conceptions de la vie ne soient plus contradictoires. Ce n'est pas le pacte de l'Atlantique qui y fait obstacle, c'est une conformation du cerveau. Tout le problème est là.